Cahier de français : récitations

Numéro d'inventaire: 1987.01377.2

Auteur(s): Jeannine Depont

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1936 - 1937

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Couverture marron imprimée "Primevère" et illustrée d'une corbeille de fleurs,

dos toilé noir, papier vergé, réglure Seyès, ms. encre noire.

Mesures: hauteur: 22 cm; largeur: 17 cm

Notes: Récitations: automne; le jardin en automne (de Noailles); le coq et le renard (La Fontaine); un songe (Sully Prudhomme); le petit chat (Rostand); Milly ou la terre natale; les éléphants; triolets de Noël (J. Normand); hommage à mes parents (Louis Pasteur); paysage d'hiver (François Coppée); effet de neige (François Coppée); le temps perdu (Sully

Prudhomme) ; la Besace (La Fontaine) ; savez-vous ce que c'est qu'un printemps (Madame de

Sévigné); les grenouilles qui demandent un roi (La Fontaine). Dessins à l'aquarelle.

Mots-clés : Vocabulaire, récitations Filière : Cours complémentaire Lieu(x) de création : Paris Nom du département : Paris

Historique: La récitation "Hommage à mes parents" est extraite d'un discours prononcé par Pasteur en 1883, lors de la pose d'une plaque commémorative sur sa maison natale de Dole. Il rend hommage à ses parents, réaffirmant tout ce qu'il leur doit et l'ensemble des valeurs qui lui ont été transmises: « la grandeur de la Patrie » qui lui a été inculquée par sa mère, tout autant que « la ténacité dans le travail quotidien » qu'il tient de son père.

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination: 24 p.

ill. en coul. **Lieux** : Paris

Thommage à mes Garents Oh! mon pere et mou mere! Oh! mes chers disparus! qui avez si moolestement vecu dans cette petite maison, i est à vous que je dois tout bes enthousiasmes, ma vaillante tu les a font passer en moi. In j'au toujours associe la grandeur de la sciences deur de la Patrie, c'est que j'étais impregn dessentiments que tu m'avous inspirés. toi, mon cher pere, dont la vie fut aussi un de que son ruide metrer, lu m'as montre ce que peut faire la patience dans les longs ef forts! L'est à la que je dois la tenacité dons le travail quotidien; non seulement tu avois les qualités perseverentes que font les vies utiles, mais tir avais aussi des grands hommes et des grandes choses. Re garder en haut, apprendre au dela, cher à s'élèver toujours voile ce que tu m'as enseigne. Je le vois encore, après ta journée de labeur, lisant le soir quelques recits de bataille d'un de ces livres d'histoire temporaine que te rappelaient l'époque

gloricise dont tu avais été témoin. En m'apprenant à lue tu avais le souci de m'apprendre la grandeur de la France. loyez benis l'un et l'autre, mes chers Parents pour ce que vous avez été, et laissez moi vous reporter l'hommage fait est aujourd'hui à cette maison Louis Sasteur



J'évis en lignes, landis que l'automne délivit le facillage et les fleurs dans le parden de mon enfance che boud d'un las agres que le tiete septembre engoudet, un rent temultimes entire ne, parmi les parfums du jarden, le breit et l'odeur d'un tearn qui passe, Pans une éticile rasque de proce, le jet d'eau pleure et se désole. Une grande désoute inquière le jarden. Les sombres genres usulent d'un rol lourd et font entendre des cui anseine. Le rent sauffle. Il semble que a soit, dans le cui tat bles de l'aux, le grand eaup d'aile de l'éte que s'élaigne ... Hélas! le rela qui nous a-

Landonne! Se silence i étend où fut la rue.

Se cog et le renaid

Seu la branche d'un arbre stait en sentinelle
Un vieux vog adroit et matois.

« Ticce, dit un renard, adoucivant sa voix,
clous ne sommes plus en queelle;
Saix générale alle fais

je viens te l'annonce, devend que je t'embraise.

elle me retaide point degiàce;
gedois faire aujourd'hidi vingt postes sans man,
ses liens et toi poure, raque